

La mer, nous le savons, ne nous réserve pas que des joies.. Elle a aussi sa part de danger et bien des hommes chaque année, en sont victimes.

C'est pour cette raison que dans la mentalité juive d'autrefois, la mer était le symbole des puissances mauvaises et sataniques.

La mer dont nous parle l'évangile de ce jour, c'est donc le monde d'aujourd'hui avec tous ses dangers.

Quand Jésus dit à Pierre : *Désormais ce sont des hommes que tu prendras*, cela veut dire : *Désormais, ce sont des H et des F, des enfants que tu sauveras et délivreras du mal et de la mort.*

Cette mission, le Pape François ne cesse de la rappeler : *Avance au large ! Ne reste pas au port, ou à l'abri dans un coin tranquille, calfeutré dans tes soucis, tes envies, tes étroitesse. Dépasse-toi toi-même et avance au large, va vers les périphéries*

Pour répondre à ces invitations... il est sans doute préférable d'être jeune... ou libre... ou en bonne santé !

Mais l'essentiel c'est de commencer par faire un choix et accepter

deux exigences : laisser de côté tout ce qui ne mène pas à Jésus ... et le suivre, lui, afin d'être avec lui et partager son intimité.

Selon la Bible, à commencer par Abraham, Dieu a choisi des collaborateurs particulièrement âgés : Moïse, Isaïe, qui malgré ses propres peurs arrive à dire : *Envoie-moi.*

Il y a aussi Zacharie et son Epouse Elisabeth qui était stérile...Marie qui n'avait pas de mari..

Puis Pierre, malgré sa lâcheté lors de la passion..

Puis Paul, qui lui, était persécuteur des chrétiens...

Nous voyons bien par ces exemples que c'est un Dieu qui a confiance en l'homme ...un Dieu saint, qui nous appelle personnellement pour nous confier une mission.

.....

Dans les textes d'aujourd'hui on parle peu de la mission proprement dite... ou du contenu du message à annoncer..

Par contre, Dieu nous demande de nous engager pour lui et d'accepter de le suivre.

Et la mission, le Seigneur entend bien la continuer. A chacun il redit aujourd'hui : *Tu seras pêcheur d'hommes.*

Oui, aujourd'hui il a besoin de nous, de toi, de moi.

A la question : *Qui enverrai-je.. ...sauver ceux qui se noient, ceux qui se perdent ou sont en danger dans notre société...*

nous avons tous la possibilité de répondre, en toute humilité et confiance : *Moi.. Je serai ton messenger.. Envoie-moi..*

Nous sommes bien sûrs conscients

- que la tâche est immense..
- qu'il n'est pas facile d'aider les autres... d'aborder les problèmes humains...d'être pêcheur d'hommes...

Il est normal que nous nous sentions faibles, impuissants, incapables.. Car, nous ne sommes pas les sauveurs et nous n'avons pas à être les sauveurs, mais seulement les envoyés du seul Sauveur.

Nos filets, c.-à-d. notre manière d'être, de nous y prendre ou d'aider, ne sont qu'un moyen dont le Seigneur peut se servir.

En fait, **le vrai miracle** dans ce récit de l'évangile, c'est celui qui se passe dans le cœur de Simon.. cet homme qui reconnaît son péché et qui malgré cela accepte que le Seigneur lui fasse confiance en l'associant à sa mission...

C'est aussi que Simon Pierre accepte que le Seigneur monte dans sa barque... et entre dans sa vie...

C'est la condition pour que soient rendues fécondes ses pauvretés..

On ne peut être pêcheur que si on a la foi !

Il faut beaucoup d'humilité pour vivre une collaboration avec Dieu ! Notre saint fondateur (PJ Eymard) disait : *Le vent de la sainte volonté de Dieu est toujours bon pour la voile de notre petite nacelle ; seulement il faut tenir la voile ouverte et ferme et regarder devant nous Jésus-Christ.* CO 2159

Et ce que nous disons de chacun de nous, peut-être dit aussi de l'Eglise en qui nous découvrons régulièrement le côté fragile, imparfait, déroulant parfois.

C'est malgré tout dans cette Eglise, l'Eglise d'aujourd'hui, que le Seigneur ressuscité a envie d'être présent afin de prendre le gouvernail de la barque.

Consentir à son projet et à sa demande, c'est être assuré que notre participation ou notre témoignage feront effectivement de nous des pêcheurs d'homme.

Pour cette mission... Pour cette confiance... ne manquons pas de rendre grâce à Dieu. Amen. Denis Ribeaud sss